

Association des Amis du Père Blanchard et de la Mère Chappuis

Message no 42



Chers Amis,

Bientôt les Fêtes du Vorbourg nous inviteront à nous retrouver dans ce sanctuaire tant aimé où nous chanterons avec nos amis du Ciel : « **En vous notre coeur espère, vous avez protégé nos pères, bénissez leurs fils, nous vous en prions.** »

La **Mère Marie de Sales**, enfant, prit le chemin du Vorbourg, avec son frère François, malade - et nombreuses furent les discussions des deux jeunes adolescents concernant l'Amour de Dieu pour chacun de nous, la mort prochaine de François et le beau Ciel qui nous attend...

Et voici ce qui est écrit au sujet du **Père Blanchard**, dans le questionnaire du postulateur de la cause de béatification : *Est-il vrai que le Serviteur de Dieu à cause de cet amour super-éminent de Jésus-Christ aimait aussi d'un amour filial sa très sainte Mère, la bienheureuse Vierge Marie ? Il faisait ses délices de la louer dans ses sermons et d'exhorter tous les hommes à l'aimer et à la vénérer avec la même piété et le même amour. Plein d'une piété et d'une confiance admirables, il instituait des pèlerinages avec ses paroissiens aux sanctuaires dédiés à cette bonne Mère et principalement au Vorbourg.*

Dans ce long cortège de tous les Saints, que Dieu nous garde et qu'Il nous sanctifie !

Le Comité de l'Association

Soyhières, août 2015

« Croyez-vous en la beauté de l'amour ? »

Le Pape François s'adresse aux jeunes familles

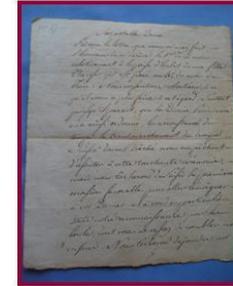
Nous sommes tous fils et filles, mais la maternité et la paternité sont un appel de Dieu, une vocation. Le Seigneur vous a choisis pour vous aimer et transmettre la vie. Dans cette union, vous devenez semblables à Dieu ! C'est cela, la vérité de l'amour ! Croyez-vous en la beauté de l'amour ? En la grandeur de l'amour ? Je ne parle pas de la passion, ou d'un enthousiasme passager, mais de l'amour qui se vit au quotidien et dont les premiers témoins sont les enfants. Les enfants vous regardent, scrutent vos gestes, vos paroles, pour voir si vous êtes heureux ensemble, heureux d'être parents, voir si la bonté existe sur cette terre... Il n'y a pas de plus beau témoignage pour un enfant que voir ses parents s'aimer avec tendresse, se parler, se pardonner.

Là où il y a vie, ferveur, envie de porter le Christ aux autres, surgissent des vocations authentiques. C'est la vie fraternelle et fervente qui réveille le désir de se consacrer entièrement à Dieu et à l'évangélisation, surtout si cette communauté vivante prie avec insistance pour les vocations et a le courage de proposer à ses jeunes un chemin de consécration spéciale.

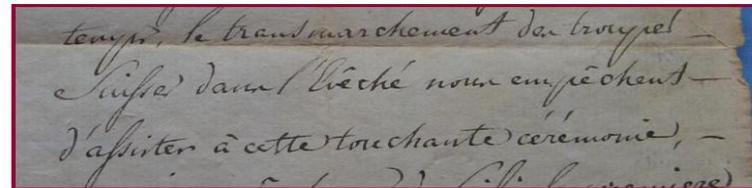
Monsieur et Madame Chappuis ont certainement vécu dans cette « ferveur et avec l'envie de porter le Christ aux autres ». De leurs 10 enfants, 7 ont consacré leur vie à Dieu, soit dans la vie sacerdotale, soit dans la vie religieuse. Une de leur deux petites-filles, et une de leur deux arrière-petites-filles sont même devenues Oblates de St-François de Sales, et elles ont eu le bonheur de porter le même nom que leur tante ou grand-tante : Sr Marie de Sales Ceppi et Sr Marie de Sales Garnier.

1815—2015
Il y a 200 ans,
Marie-Thérèse Chappuis devint
Sœur Marie de Sales

Monsieur Chappuis écrit à la Visitation de Fribourg au sujet de la Prise d'Habit de sa fille, Marie-Thérèse :



Respectable Dame,
J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 1er de ce mois, relativement à la prise d'habit de ma fille Therese, qui est fixée au mois de juin : nous consentons volontiers à ce qu'il vous a plu faire à cet égard, surtout puisqu'il paraît que la Divine Providence en a ainsi ordonné, les circonstances du temps, le transmarchement des troupes Suisses dans l'Évé-



ché nous empêchent d'assister à cette touchante cérémonie, mais nous tâcherons de saisir la première occasion favorable pour aller témoigner à vos Dames, et à vous en particulier, toute notre reconnaissance pour la bonté dont vous ne cessez de combler nos enfants. Nous tâcherons de joindre nos prières aux vôtres, pour qu'il plaise au Tout-puissant répandre Ses grâces sur notre fille, afin qu'elle entre dignement dans l'état où elle est appelée, et qu'elle puisse reconnaître, combien elle vous est redevable : De notre côté nous manquons d'expression pour vous témoigner, Madame, toute notre reconnaissance.

En attendant le plaisir de vous présenter nos respects j'ai l'honneur d'être avec les Sentiments de la plus haute considération votre humble et obéissant Serviteur

Soyhières, le 10 may 1815

Mon épouse qui partage entièrement mes sentiments, et toute notre famille vous prie d'agréer leur civilité et de présenter leur hommage à Madame la Supérieure et toutes les Dames de votre Communauté.

Seigneur, éclaire et fortifie ceux que tu appelles
à te consacrer pleinement leur vie
sur le chemin du mariage, de la prêtrise
et de la vie consacrée. Amen.

Le Père Blanchard

Chanoine Boillat - Suite et fin

1788. personne, dans notre pays, n'avait la moindre prévision de ce qui allait se passer une année plus tard. On roulait sur une route paisible avec quelques accidents de parcours— Chanoine Boillat. En 1789, la Révolution française éclate. En 1792, le Jura-Nord est envahi par les troupes révolutionnaires. Brusquement, le Père Blanchard doit se cacher. Il est pris par les Français qui le relâchent. Il passe dans le Jura-Sud encore libre pendant six ans. Puis, la Suisse entière est occupée. Le Père Blanchard part en Allemagne en 1803 et y restera jusqu'en 1816. des amis lui demandent de revenir dans le Jura, devenu suisse depuis une année. Que de changements !

De 1803-1824, le Père Blanchard sera curé. D'abord à Kolbingen, dans le Württemberg. Un curé non sans ressemblance avec le curé d'Ars qui est plus jeune que lui de 24 ans, et dont il a bien pu entendre parler. Comme lui, il fut d'abord un homme de prière, de jeûne et de partage au service d'une paroisse.

L'église était le lieu de son ministère, surtout du sacrement de pénitence et de la célébration eucharistique. Il étonnait ses paroissiens par son attitude de recueillement. Il prêchait beaucoup et longuement, ce qui ne plaisait pas à tous. Il préparait ses sermons en veillant bien tard dans la nuit. Il entretenait une piété populaire par de nombreux pèlerinages à la Vierge Marie. Il en prenait la tête. Il ne vivait pas en vase clos. Un jour que les Français s'approchaient pour détruire le village de Kolbingen, il prit la tête de son peuple pour aller à leur rencontre. Stupéfaits d'entendre parler français en ce pays germanique et plus encore de la démarche courageuse du curé et de son peuple, les soldats de Napoléon renoncèrent à leur projet.



Le cher Père Blanchard édifiait par sa piété, mais tout autant par sa pauvreté et par sa générosité. Il vivait seul, en ascète, à la manière d'un curé d'Ars. A Soyhières, son frère vint habiter avec lui, il faisait le ménage. Le jeûne permettait de soulager de plus pauvres qu'eux. Les dons reçus passaient à d'autres mains.

Le 22 novembre 1824, le saint curé Blanchard mourait à l'âge de 62 ans. Lorsque le grain de blé disparaît, « tout n'est pas fini : au contraire, c'est alors qu'il produit ». On ne peut douter que les sept années qu'il passa au pied de Notre-Dame du Vorbourg, aient eu un grand retentissement dans le Jura au début du XIXe siècle.

On parlera de ses miracles posthumes. Le plus grand est toujours l'actualité de ceux qui ont vécu dans l'amour de Dieu et du prochain, humblement et en vérité.

Si vous passez à Soyhières, n'oubliez pas de vous rendre à la crypte de l'église où repose le Serviteur de Dieu. Il n'est pas loin de nous. Le ciel et la terre ne sont pas séparés. En silence, adressez-vous à lui. Le bon curé n'a pas changé. Il mettra dans votre main beaucoup plus que vous ne lui demanderez. Essayez et vous verrez.



Pourquoi ne serait-il pas le saint du renouveau des vocations sacerdotales et religieuses ? Le saint du nouveau familial ?





BENOÎT XVI
**AUDIENCE
GÉNÉRALE**
Mercredi 2 mars 2011

(4ème partie et fin)

Dans une saison d'intense floraison mystique, le **Traité de l'amour de Dieu** est une véritable somme, en même temps qu'une fascinante œuvre littéraire. Sa description de l'itinéraire vers Dieu part de la reconnaissance de l'«inclination naturelle» (*ibid.*, livre I, chap. XVI), inscrite

dans le cœur de l'homme bien qu'il soit pécheur, à aimer Dieu par dessus toute chose. Selon le modèle de la Sainte Ecriture, saint François de Sales parle de l'union entre Dieu et l'homme en développant toute une série d'images de relation interpersonnelle. Son Dieu est père et seigneur, époux et ami, il a des caractéristiques maternelles et d'une nourrice, il est le soleil dont même la nuit est une mystérieuse révélation. Un tel Dieu attire l'homme à lui avec les liens de l'amour, c'est-à-dire de la vraie liberté: «Car l'amour n'a point de forçats ni d'esclaves, [mais] réduit toutes choses à son obéissance avec une force si délicate, que comme rien n'est si fort que l'amour, aussi rien n'est si aimable que sa force» (*ibid.*, livre I, chap. VI). Nous trouvons dans le traité de notre saint une méditation profonde sur la volonté humaine et la description de son flux, son passage, sa mort, pour vivre (cf. *ibid.*, livre IX, chap. XIII) dans l'abandon total non seulement à la volonté de Dieu, mais à ce qui Lui plaît, à son «bon plaisir» (cf. *ibid.*, livre IX, chap. I). Au sommet de l'union avec Dieu, outre les ravissements de l'extase contemplative, se place ce reflux de charité concrète, qui se fait attentive à tous les besoins des autres et qu'il appelle «l'extase de l'œuvre et de la vie» (*ibid.*, livre VII, chap. VI).

On perçoit bien, en lisant le livre sur l'amour de Dieu et plus encore les si nombreuses lettres de direction et d'amitié spirituelle, quel connaisseur du cœur humain a été saint François de Sales. A sainte Jeanne de Chantal, à qui il écrit: «[...] car voici la règle générale de notre obéissance écrite en grosses lettres: il faut tout faire par amour, et rien par force; il faut plus aimer l'obéissance que craindre la désobéissance. Je vous laisse l'esprit de liberté, non pas celui qui forclos [exclut] l'obéissance, car c'est la liberté de la chair; mais celui qui forclos la contrainte et le scrupule, ou empressement» (*Lettre* du 14 octobre 1604). Ce n'est pas par hasard qu'à l'origine de nombreux parcours de la pédagogie et de la spiritualité de notre époque nous retrouvons la trace de ce maître, sans lequel n'auraient pas existé saint Jean Bosco ni l'héroïque «petite voie» de sainte Thérèse de Lisieux. Chers frères et sœurs, à une époque comme la nôtre qui recherche la liberté, parfois par la violence et l'inquiétude, ne doit pas échapper l'actualité de ce grand maître de spiritualité et de paix, qui remet à ses disciples l'«esprit de liberté», la vraie, au sommet d'un enseignement fascinant et complet sur la réalité de l'amour. Saint François de Sales est un témoin exemplaire de l'humanisme chrétien avec son style familier, avec des paraboles qui volent parfois sur les ailes de la poésie, il rappelle que l'homme porte inscrite en lui la nostalgie de Dieu et que ce n'est qu'en Lui que se trouve la vraie joie et sa réalisation la plus totale.

* * *

Je salue cordialement les pèlerins de langue française! À l'école de saint François de Sales, puissiez-vous apprendre que la vraie liberté inclut l'obéissance et culmine dans la réalité de l'amour. N'ayez pas peur d'aimer Dieu par-dessus tout! Vous trouverez en Lui seul la vraie joie et la pleine réalisation de votre vie!

Avec ma bénédiction!



**Nous sommes, pour Dieu,
la bonne odeur du Christ (2 Cor 2,15)**



Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, s'offrant en sacrifice à Dieu, **comme un parfum d'agréable odeur.** Eph 5,2

Calendrier de notre Association - extraits

- 8 septembre 2002 fondation de l'Association des Amis du Père Blanchard et de la Mère Chappuis
- 16 septembre 1844 naissance de Léonie Aviat, Sézanne
- 18 septembre 1817 départ de Röschenz de J-P Blanchard, et installation comme curé à Soyhières (il y a 199 ans !)
- 7 octobre 1875 mort de la Mère Marie de Sales Chappuis, Troyes
- 11 octobre 1871 profession religieuse de Léonie Françoise de Sales Aviat, Troyes
- 17 novembre 1880 ouverture du tombeau du Père Blanchard, Soyhières
- 22 novembre 1824 mort du Père Blanchard, Soyhières

